

série, par le P. V. Delaporte, S. J.; et **Art et Roi**, poésies par le P. A. Brou, S. J. Les livres de vers ne sont pas rares, mais les livres de vraie poésie le sont. En voici deux où vibrent les accents de la plus fraîche poésie et nous ne saurions trop les recommander. Les récits et légendes du P. Delaporte sont d'ailleurs assez connus et goûtés, il suffit d'en signaler un nouveau recueil. La même librairie nous offre: **Vieira**, Biographie — Caractère — Eloquence, par le Père Luiz Cabral, S. J. 1 vol. in-12. Prix : 50 cts.

**L'Eglise ou le Christianisme vivant**, par le Père J. Fontaine, S. J. 1 vol. in-12. Prix : 85 cts.

**Les Enfants de la veuve**, par Courmentin. 1 vol. in-12, prix, 85 cts; et une deuxième édition de **Madame Louise de France**, dont nous signalions la première édition il n'y a pas bien longtemps.

Si nous tournons maintenant nos yeux vers les éditeurs du Canada, nous trouverons que les publications y sont bien moins nombreuses. Toutefois, il en est deux dont nous voulons dire un mot à nos lecteurs, une pour en dire tout le bien que nous en pensons, l'autre pour flétrir, comme elle le mérite, la spéculation éhontée à laquelle se sont livrés ses éditeurs. Nous voulons parler de "**Montréal fin-de-siècle**", dont le style est pitoyable. Aussi ne porte-t-il pas de nom d'auteur. Et que dire de l'illustration? Il est des gravures qui, sous le prétexte d'être d'après une vieille gravure, sont à peu près invisibles. Tel: "Montréal vu de la côte du Beaver Hall en 1800". Ailleurs, on ne s'est même pas donné la peine de donner la véritable vue que signale la légende au-dessous. Ainsi à la page 46 on a représenté l'intérieur d'une église quelconque, protestante, si nous ne nous trompons pas, et l'on a crânement mis au-dessous: "**Intérieur de l'église du Gesù**". Il est impossible de se moquer plus ouvertement de ses lecteurs et surtout de ses souscripteurs, car l'ouvrage a été publié par souscription. C'est certainement une publication *fin-de-siècle* et il est étonnant que les imprimeurs aient consenti à y mettre leur nom. Est-ce que par hasard on se serait dit que c'était tout ce qu'il fallait pour la *race inférieure*?

Laissons cette œuvre détestable et les malheureux souscripteurs qui se sont laissé flouer, pour tourner nos regards vers une œuvre dont la *race supérieure* est incapable.

Ce livre aussi n'est pas signé, mais c'est pour une raison qui élève l'auteur. Il pratique l'*ama nescire* de l'auteur de l'*Imitation* et nous donne une œuvre admirable, la **Vie de mère Gamelin**, fondatrice et première supérieure des Sœurs de la charité de la Providence, 1 vol. in-8 sorti des presses de M.M. Eusèbe Senécal & Cie, et que l'on peut se procurer dans toutes les maisons de la Providence et chez nos libraires.

Il raconte l'admirable vie de cette jeune veuve de vingt et quelques années, qui se consacre au service des pauvres et dont l'œuvre commencée sans ressources pécuniaires, compte aujourd'hui 73 maisons et 944 religieuses. Il est raconté, à la fin du volume, plusieurs guérisons miraculeuses obtenues par l'intercession de la mère Gamelin; mais le miracle le plus étonnant, n'est-il pas cette croissance si rapide d'une œuvre qui a eu de si humbles débuts, et l'existence de ces immenses et si nombreuses maisons de charité, sans autres ressources que la charité et l'obole des humbles et même des pauvres? Lisez, chers lecteurs, cette œuvre d'une humble, elle est très bien faite et d'autant plus intéressante, qu'elle raconte une institution exclusivement canadienne. Toutes nos autres communautés, dont les œuvres sont admirables aussi, nous viennent des vieux pays, mais celle-ci a pris naissance au milieu de nous, il y a à peine 60 ans; c'est une Canadienne qui l'a fondée, secondée par un saint évêque bien canadien lui aussi.